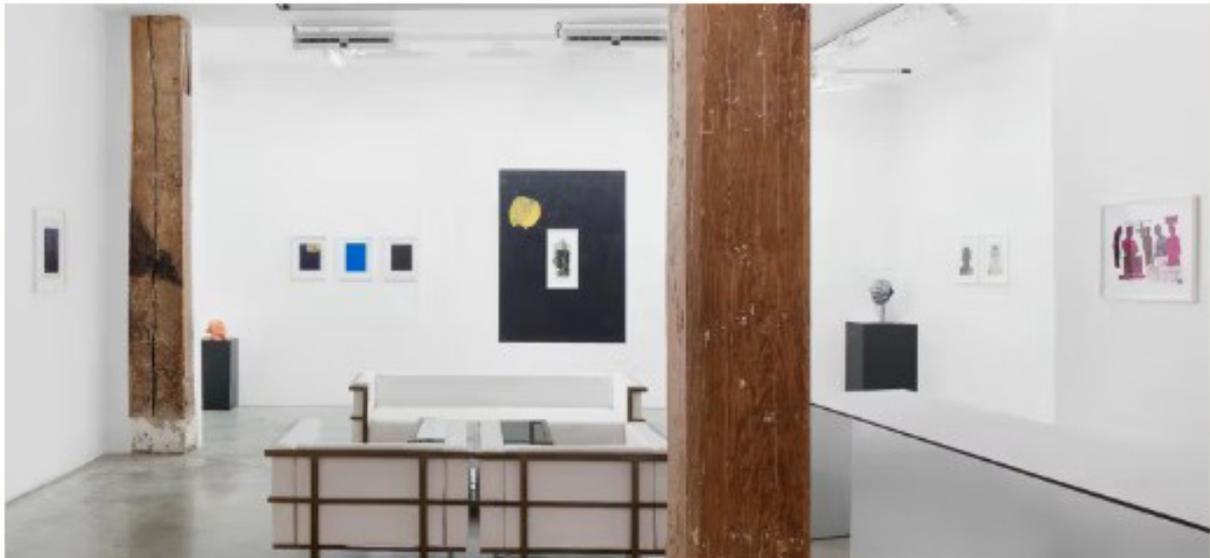


the Art Newspaper

Chansons populaires américaines, discothèques mythiques et gaines porte-jarretelles

le 21 février 2025 par Patrick Javault



Vue de l'exposition « José Manuel Egea : Luna Llana » chez christian berst - art brut.
Courtesy christian berst - art brut

José Manuel Egea : Luna Llana

Autiste, José Manuel Egea a depuis l'enfance conçu une passion pour les super-héros qui s'est transformée plus tard en la conviction d'être lui-même un lycanthrope. Il est rapporté qu'il lui arrive d'incarner ou de performer cette créature, et de mettre en pièces ses vêtements avec une dextérité et une rapidité peu communes. Avec le crayon, la gouache et le marqueur acrylique, il s'empare de photos et de pages de magazines pour y faire apparaître ou révéler des monstres hurlants, soit par détournement soit par un recouvrement quasi complet. De quelque nature qu'elle soit, difficile d'échapper à une fascination devant la puissance imaginative et obsessionnelle d'Egea. Cette fascination se prolonge d'une autre pour la manière proprement dite. Ce sont des pluies de traits qui s'abattent sur les images à la fois pour créer une atmosphère nocturne et par quelques accentuations faire apparaître un corps ou une face velus. Parfois, un peu de jaune marque une lune ou la sclère d'un œil, et des lettres enchevêtrées suggèrent rumeur ou vacarme. Par ce lent et délibéré travail de destruction-construction qui révèle l'animal en nous, José Manuel Egea délivre une bouleversante vision de la façon dont à un degré ou à un autre les fictions peuvent nous affecter ou nous fabriquer.

Du 1er février au 8 mars 2025, [christian berst - art brut](#), 3 - 5 passage des Gravilliers, 75003 Paris